

DECOUT Maxime, Eloge du mauvais lecteur, Paris, Les Editions de Minuit, 2021

Surprise et découverte : le lecteur est un personnage oublié de tout récit, qui évolue avec son temps comme avec ses lectures. Captif appuyé jusqu'au romantisme du XIX^{ème} siècle, qualifié jusque-là de « bon lecteur », le voilà qui depuis lors a pris son envol et est devenu un personnage à part entière du récit, qu'il fait sien, qu'il décompose (déconstruit), recompose à sa façon, lui fait subir ses passions ou les découvre grâce à lui, allant jusqu'à le réécrire entièrement. Le voilà donc enfin qualifié de « mauvais lecteur ». Le paradoxe, vous l'avez deviné est que le « mauvais lecteur » se révèle en réalité le « bon lecteur ». L'intérêt de cette Lapalissade est surprenant : tout d'abord, les genres et les formes que peuvent prendre le « mauvais » lectorat sont les reflets aussi variés et significatif de ce que nous apprennent anthropologie, sociologie, psychologie, psychiatrie et autres sciences de l'humain. Ensuite, vous et moi, nous tous, nous nous découvrons surpris au coin de notre lecture, nous identifiant dans un feu d'artifice de réactions jusque-là insoupçonnées, voire inconscientes, jamais encore exprimées, toutes en fait comportements et seconde personnalité de lecteur dont l'étonnante pertinence nous apprend à mieux connaître qui nous sommes.

L'auteur, académicien virtuose des Lettres, appelle à la barre du tribunal des témoins-lecteurs célèbres, de Don Quichotte, Montaigne jusqu'à Balzac, Baudelaire, Proust et Barthes en passant par Bouvard et Pécuchet, sans compter – et c'est une ouverture novatrice –, la littérature anglophone, de manière fouillée et son homologue russe mais à la volée. Et, surprise, nous nous reconnaissons *tels qu'en nous-mêmes notre lecture nous révèle et nous change* : « [...] la littérature n'est guère autre chose qu'une aventure du risque¹ » ; « une œuvre n'est nullement une chose objective, mais une représentation mentale que chacun se forge à partir de son interprétation, de ses impressions, de ses souvenirs² ». Mais c'est l'évidence ! direz-vous. Eh bien ! le fait de batifoler d'attitudes en attitudes de lecteur, le pari pris est tenu : nous faire découvrir notre réelle personnalité de lecteur et, pour ma part, je tiens le pari que ce sera une très agréable surprise, une motivation nouvelle de lire. Reste à ajouter que la tendance actuelle du lectorat recensée par l'auteur semble hélas ne pas échapper à la corruption culturelle contemporaine : déconstruction de l'art littéraire, contre-vérités, haine, médisance et faux procès des auteurs, une pandémie qui contamine et l'auteur et le lecteur. Raison de plus pour lire cet ouvrage dont le raisonnement est rigoureusement construit et qui nous recadre dans la saine vocation de lecteur critique et cultivé.

Jean-Marie Brandt, 21 février 2022

¹ P. 109

² P. 99